

*Cahiers V. L. Saulnier*

- Le Pamphlet en France au XVI<sup>e</sup> siècle, *Cahiers Saulnier n° 1*, 148 pages, 1983.  
Traditions polémiques, *Cahiers Saulnier n° 2*, 136 pages, 1985.  
Étienne Dolet (1509-1546), *Cahiers Saulnier n° 3*, 128 pages, 1986.  
Divination et controverse religieuse en France au XVI<sup>e</sup> siècle, *Cahiers Saulnier n° 4*, 160 pages, 1987.  
Henri Estienne, *Cahiers Saulnier n° 5*, 176 pages, 1988.  
Le Livre et l'image en France au XVI<sup>e</sup> siècle, *Cahiers Saulnier n° 6*, épuisé.  
La Méditation en prose à la Renaissance, *Cahiers Saulnier n° 7*, 124 pages, 1990.  
Étienne Pasquier et ses *Recherches de la France*, *Cahiers Saulnier n° 8*, 164 pages, 1991.  
Nouveaux destins des vieux récits de la Renaissance aux Lumières, *Cahiers Saulnier n° 9*, 160 pages, 1992.  
Musique et humanisme à la Renaissance, *Cahiers Saulnier n° 10*, 168 pages, 1993.  
Blaise de Vigenère, poète et mythographe au temps de Henri III, *Cahiers Saulnier n° 11*, 224 pages, 1994.  
Amour sacré, amour mondain. Poésie 1574-1610, *Cahiers Saulnier n° 12*, 152 pages, 1995.  
Béroalde de Verville (1556-1626), *Cahiers Saulnier n° 13*, 232 pages, 1996.  
Grands rhétoriciens, *Cahiers Saulnier n° 14*, 192 pages, 1997.  
Prophètes et prophéties, *Cahiers Saulnier n° 15*, 256 pages, 1998.  
Jean Martin, un traducteur au temps de François I<sup>er</sup> et de Henri II, *Cahiers Saulnier n° 16*, 292 pages, 1999.  
Les *Amadis* en France au XVI<sup>e</sup> siècle, *Cahiers Saulnier n° 17*, 224 pages, 2000.  
L'Épistolaire au XVI<sup>e</sup> siècle, *Cahiers Saulnier n° 18*, 256 pages, 2001.  
L'Histoire en marge de l'histoire à la Renaissance, *Cahiers Saulnier n° 19*, 224 pages, 2002.  
L'Arioste et le Tasse en France au XVI<sup>e</sup> siècle, *Cahiers Saulnier n° 20*, 296 pages, 2003.  
Ramus et l'Université, *Cahiers Saulnier n° 21*, 224 pages, 2004.  
Le Prosimètre à la Renaissance, *Cahiers Saulnier n° 22*, 176 pages, 2005.

M-23.-83

*Cahiers V. L. Saulnier*

23

Centre V. L. Saulnier  
Université de Paris-Sorbonne

## Stoïcisme et christianisme à la Renaissance

*Ouvrage publié avec le concours  
du Centre national du livre*

ÉDITIONS  RUE D'ULM

## CENTRE V. L. SAULNIER

Fondateur : Robert Aulotte †

### Conseil de direction

Directeur :	Frank Lestringant
Bureau :	Jean-Claude Arnould Claude Blum Mireille Huchon Geneviève Guilleminot-Chrétien Olivier Millet Isabelle Pantin
Membres honoraires :	Nicole Cazauran Madeleine Lazard Jeanne Veyrin-Forrer

### Illustration de couverture :

Détail d'une gravure de Cornelis Galle, d'après le dessin d'un buste de Sénèque par Rubens (édition des œuvres de Sénèque par Juste Lipse, 2<sup>e</sup> édition, Anvers, B. Moretus, 1615, p. 12).  
Paris, Bibliothèque nationale de France.

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

© Éditions Rue d'Ulm/Presses de l'École normale supérieure, 2006  
45, rue d'Ulm – 75230 Paris cedex 05  
www.pressens.fr

ISBN 2-7288-0354-4  
ISSN 0760-4513

## SOMMAIRE

Avant-propos, par Alexandre TARRÊTE .....	7
Deux chrétiens face au stoïcisme, Montaigne et d'Aubigné, par Frank LESTRINGANT .....	9
Stoïcisme et christianisme dans les lettres de consolation de Pétrarque, par Laure HERMAND-SCHEBAT .....	17
Éthos stoïque et morale stoïcienne : stoïcisme et rhétorique évangélique de la consolation dans le <i>De contemptu rerum fortuitarum</i> de Guillaume Budé (1520), par Jean LECOINTE .....	35
Liberté chrétienne et liberté stoïcienne : l'abbaye de Thélème, par Ullrich LANGER .....	59
L'Hospital, Pibrac et Montaigne : trois magistrats-écrivains face au néostoïcisme chrétien, par Loris PETRIS .....	71
Le stoïcisme chrétien de Guillaume Du Vair (1556-1621), par Alexandre TARRÊTE .....	93
Les épreuves du huguenot et la vulgarisation du stoïcisme : Simon Goulart, Jean de L'Espine et Sénèque, par Amy GRAVES .....	117
Simon Goulart et Sénèque, ou comment butiner ?, par Jacqueline LAGRÉE .....	131
Le stoïcisme au quotidien : le journal de Casaubon, par Olivier MILLET	145
Clément d'Alexandrie dans la philosophie néostoïcienne de Juste Lipse, par Jan PAPY .....	163
Stoïcisme et christianisme dans les <i>Epistres morales</i> d'Honoré d'Urfé, par Bruno MÉNIEL .....	183
Conclusion, par Alexandre TARRÊTE .....	197
<b>En hommage à Michel Simonin</b>	
Frank LESTRINGANT .....	203
Mireille HUCHON .....	209
André GENDRE .....	213
Rosanna GORRIS CAMOS .....	216

Richard COOPER .....	220
Pierre AQUILON .....	224
Marie-Luce DEMONET .....	227
Orientations bibliographiques .....	229
Index des noms propres .....	239

## AVANT-PROPOS

Alexandre Tarrête

Le christianisme a entretenu depuis l'origine des rapports étroits et ambivalents avec les sagesse païennes. La relecture des philosophes de l'Antiquité n'a certes pas commencé avec la Renaissance, mais elle a pris alors un tour nouveau, grâce aux progrès de la philologie et aux possibilités offertes par la diffusion imprimée. Dans l'histoire de la réception chrétienne du stoïcisme, le XVI<sup>e</sup> siècle définit ainsi un moment charnière.

L'humanisme chrétien des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles avait affirmé la convergence possible de la morale chrétienne et de l'éthique stoïcienne, en particulier dans le domaine de la consolation ou de l'éloge des vertus. Avec l'antistoïcisme du XVI<sup>e</sup> siècle, représenté par exemple par l'intransigeance d'un Calvin, ou par le scepticisme du Montaigne de l'*Apologie de Raymond Sebond*, qui s'inspirent tous deux d'un augustinisme radical, la divergence semble s'installer dans les esprits. Le néostoïcisme chrétien (réformé ou catholique) de la fin du siècle apparaît ensuite comme une ultime tentative pour retrouver un équilibre entre la foi et la sagesse profane, avant que les antagonismes ne se radicalisent. La Renaissance a certes préparé les controverses des siècles suivants, en réunissant une documentation d'une ampleur sans précédent. Mais elle a fait plus que cela en faisant émerger les questions cruciales, en isolant les pierres de discorde et en structurant déjà le débat.

Lors du XXIII<sup>e</sup> colloque V. L. Saulnier qui s'est tenu à la Sorbonne le 10 mars 2005, onze spécialistes d'Europe et d'Amérique ont mis en commun leur savoir et leurs interrogations pour étudier les relations que les christianismes de la Renaissance ont entretenues avec le stoïcisme. Frank Lestringant, directeur du Centre Saulnier, introduit la question à partir des exemples contrastés de Montaigne et d'Aubigné. Laure Hermand-Schebat étudie l'influence de Cicéron et de Sénèque dans les lettres de consolation de Pétrarque et dans le *Secretum*. Jean Lecointe se penche sur un texte peu étudié de Guillaume Budé, le *De contemptu rerum fortuitarum*. Ulrich Langer apporte un éclairage neuf sur le sens de l'épisode très commenté de l'abbaye de Thélème, en relisant Rabelais à la lumière de Cicéron. Loris Petris compare l'attitude des trois écrivains-magistrats que sont L'Hospital, Pibrac et Montaigne face au stoïcisme. Alexandre Tarrête tente de dégager l'apport de Guillaume Du Vair au stoïcisme chrétien. Amy Graves examine les efforts consentis par les réformés (en particulier Simon Goulart et